

	<i>Web</i>
	<i>August 10, 2013</i>

ANIMA – Roadshow France – 10 Octobre 2013

Anima participera à cet évènement durant lequel des connexions d'entreprise à entreprise, d'entreprise à investisseurs, d'entreprise à centre de recherche et d'entreprise à territoire seront développées à partir d'une approche sectorielle afin de créer de partenariats innovants et soutenables. Ces connexions seront possibles en s'enregistrant sur la Plateforme Euro-Méditerranéenne de Matchmaking.

Faites du networking en ligne grâce à la [Plateforme de Matchmaking](#) Virtuel ou [enregistrez-vous aux 6 Roadshows](#) et organisez à l'avance vos rencontres de matchmaking.

Source : <http://www.europemaghreb.fr/anima-roadshow-france-10-octobre-2013/>

Création d'entreprises pour la diaspora du Maghreb : Le programme Diamed lancé

A hauteur de 2,3 millions d'euros, l'Union européenne finance un nouveau dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises, DiaMed, destiné aux diasporas du Maghreb. Les principaux partenaires du projet sont l'Ader Méditerranée qui pilotera le projet, l'Agence pour la coopération internationale et le développement local en Méditerranée (Acim) et Anima Investment Network pour la France, Médafo Consulting pour l'Algérie, la Conect (association de chefs d'entreprise) pour la Tunisie ainsi que la Fondation création d'entreprise (FCE) pour le Maroc. Le programme soutiendra «les projets d'investissements des créateurs d'entreprise d'origine marocaine, tunisienne ou algérienne». Ces porteurs de projets bénéficieront d'«un accompagnement et d'un suivi personnalisé et gratuit à la fois en Europe et dans le pays d'origine (...) afin de sécuriser leur investissement» sur 24 mois, expliquent ses initiateurs. Afin d'améliorer le dispositif, l'Acim et Anima Investment Network lancent une enquête «sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprise des diasporas» concernées par le projet.

Près de cent chefs d'entreprises ont déjà «manifesté leur vif intérêt pour le dispositif proposé, et d'autres réunions sont à venir en Belgique, en Suisse et en Allemagne», souligne l'Ader Méditerranée, rapporté par Econostrum. Les porteurs du programme sélectionneront vingt projets par pays. Les inscriptions sont ouvertes en France et la date limite de dépôt de dossier est fixée au 25 août 2013. Ce programme prendra fin d'ici à 2015.

Afin d'ajuster ce dispositif d'accompagnement au plus près des besoins des porteurs de projet et de sensibiliser les acteurs maghrébins qui accompagnent les TPE/PME, deux partenaires du projet DiaMed, l'agence Acim et Anima Investment Network, réalisent une enquête sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprise des diasporas algériennes, marocaines et tunisiennes.

http://www.lechiffredaffaires.com/index.php?option=com_content&view=article&id=16243:creation-dentreprises-pour-la-diaspora-du-maghreb--le-programme-diamed-lance&catid=1:a-la-une&Itemid=5

	<i>Web</i>
	<i>August 12, 2013</i>

ANIMA – Semaine Economique de la Méditerranée – 6 novembre 2013

ANIMA Investment Network participera et organisera des événements au cours de cette 7ème édition de la Semaine Economique de la Méditerranée.

<http://www.europemaghreb.fr/anima-semaine-economique-de-la-mediterranee-06-novembre-2013/>



Web

August 12, 2013

La Méditerranée économique en conclave à Tunis en septembre prochain

Une conférence économique méditerranéenne traitant de la problématique de l'emploi et de développement territorial aura lieu les 17 et 18 septembre 2013 à Tunis, à l'initiative d'iesMed, un centre d'études espagnol.

Outre le débat sur les questions urgentes des opportunités d'emploi pour les jeunes et les femmes, ou de la promotion du développement local, cette conférence verra également le lancement de l'initiative méditerranéenne pour l'emploi (Med4Jobs), conçue par le secrétariat de l'Union pour la Méditerranée en réponse aux défis structurels de la région.

Basé à Barcelone, iesMed est déjà engagé dans un projet auquel la Tunisie est partie. Il s'agit du projet EDILE -présenté par un consortium mené par le réseau ANIMA Investment Network et associant entre autres la Tunisie, la Palestine, le Liban, l'Italie, l'Espagne et la France- qui devrait démarrer fin 2013 et vise à améliorer les mécanismes de gouvernance et à renforcer les capacités des autorités locales et des organisations économiques pour maximiser les retombées positives des projets d'investissements et promouvoir un développement économique durable et inclusif.

<http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2013/08/02/138276/la-mediterranee-economique-en-conclave-a-tunis-en-septembre-prochain>

Implication de la diaspora : les initiatives se multiplient

Le sujet du rôle de la diaspora dans le développement économique national alimente ces derniers temps l'actualité. En fait, c'est depuis le lancement du projet DiaMed, qui met en œuvre un dispositif d'accompagnement à la création d'entreprise pour les diasporas du Maghreb y compris en Algérie, que la question est mise en valeur. Ce dispositif vise à sécuriser l'investissement des porteurs de projet des diasporas et à les faire bénéficier d'un accompagnement gratuit et personnalisé à travers un réseau de partenaires en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Notons que la sélection des lauréats est en cours 20 projets par pays seront sélectionnés et bénéficieront d'un accompagnement individuel sur 24 mois.

Afin d'ajuster ce dispositif d'accompagnement au plus près des besoins des porteurs de projet et de sensibiliser les acteurs maghrébins qui accompagnent les TPE/PME, deux partenaires du projet DiaMed, l'agence Acim et Anima Investment Network, réalisent une enquête sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprise des diasporas algérienne, marocaine et tunisienne. Tout futur créateur d'entreprise ou porteur de projet d'origine algérienne, marocaine ou tunisienne et résidant en Europe est invité à participer à cette enquête en complétant le questionnaire en ligne. Ce projet ouvre en fait la voix à plusieurs initiatives afin d'attirer la diaspora algérienne et de la faire impliquer dans les projets d'investissement. Un potentiel qui devient non négligeable, surtout en ce moment où le pays a besoins de transfert de technologie. Sur 7 millions de ressortissants algériens établis à l'étranger, 1,5 million disposent d'une formation universitaire.

Prônant le rôle constructif de la diaspora algérienne aux USA, pour connaître un développement plus conséquent, la politique du pays d'accompagnement à la création de start-up a besoin d'une plus grande expertise et d'un savoir-faire suffisant, que la diaspora établie aux Etats-Unis d'Amérique peut apporter grâce à l'expérience qu'elle a accumulée dans ce domaine. Pour la diaspora, le moment est tout à fait indiqué pour « se mettre en avant » et montrer qu'il y a pour l'Algérie d'autres alternatives, « des jeunes compétents et capables de prendre le relais ». Beaucoup d'entre eux sont diplômés des universités les plus renommées au monde. Ils sont ingénieurs, entrepreneurs, scientifiques, intellectuels et ils font les beaux jours de leur pays d'adoption. À titre d'exemple 80% de la diaspora algérienne installée en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) est composée de hauts diplômés, selon le sociologue Hocine Khalfaoui (La diaspora algérienne en Amérique du Nord, 2006). En Europe, et particulièrement en France, la communauté algérienne est beaucoup plus imposante. Fateh Ouazzani, président de Reage (Réseau des Algériens diplômés des grandes écoles et universités françaises), a recensé il y a quelques mois entre 300 000 et 400 000 cadres et entrepreneurs algériens ou d'origine algérienne en France et en Europe

<http://lecourrier-dalgerie.com/implication-de-la-diaspora-les-initiatives-se-multiplient/>



Algérie: l'UE adopte un nouveau programme visant à renforcer la gouvernance

Les objectifs du programme consistent à consolider l'Etat de droit, y compris l'accès à la justice, à renforcer la lutte contre la corruption, à encourager la participation de tous les citoyens aux processus de développement, et à améliorer le suivi de la gestion des finances publiques.

M. Štefan Füle, membre de la Commission chargé de l'élargissement et de la politique européenne de voisinage, a déclaré: *«Ce nouveau programme, destiné à accompagner la dynamique de développement de l'Algérie, contribuera à renforcer l'expertise de divers organismes impliqués dans la gouvernance économique et politique de l'Algérie. A ce titre, le programme appuiera notamment la création d'espaces de dialogue entre le Parlement (Assemblée Populaire Nationale) et la société civile, améliorera l'accès du citoyen à la justice et renforcera la vérification externe des dépenses publiques et le suivi-évaluation de la performance des services publiques».*

Les deux principaux volets du programme se concentreront sur ces deux aspects, et seront complétés par un volet «communication-media-transparence». Ces appuis pourront se traduire par des missions d'accompagnement et d'assistance technique de court terme, des jumelages, des missions ou formations à court terme par des experts d'institutions publiques de l'UE (TAIEX) ou à travers des petits projets complets qui comprendront un ensemble d'activités comme des formations courtes

Les organismes concernés pourront être, à titre indicatif, l'Assemblée Nationale Populaire et le Conseil de la Nation, l'Office de lutte contre la Corruption, la Cour des comptes, une école de journalistes, le barreau des avocats, etc.

Le **programme SPRING**, avec un budget global de plus de 500 millions d'euros pour la période 2011-2013, vise à soutenir les pays partenaires du Sud méditerranéen dans leur processus de transition démocratique et de les aider à relever les défis socio-économiques urgents auxquels ils sont confrontés.

<http://euro-mediterranee.blogspot.fr/>

Pour accompagner les entreprises maghrébines : Le programme Diamed mis en branle

Le programme Diamed, financé par la Commission européenne à hauteur de 2,3 millions d'euros, vient d'être activé, annonce la commission qui précise que ledit programme est destiné principalement à accompagner les entrepreneurs maghrébins établis en Europe, lesquels sont appelés à s'impliquer davantage afin de pouvoir créer des richesses dans leurs pays d'origine. L'objectif premier étant de donner un «coup de pouce» aux opérateurs créateurs d'entreprises. Il s'agit là d'apporter l'aide conséquente aux jeunes diplômés et nouveaux entrepreneurs issus des pays du Maghreb (Algériens, Tunisiens et Marocains), afin de les assurer d'un accompagnement permanent et continu. L'opération sera, selon la Commission européenne, de coordonner les différentes opérations engagées, lesquelles seront supervisées par l'Agence pour la Coopération internationale et le Développement local en Méditerranée (l'Acim). Dans le même cadre, il est prévu la conjugaison des efforts de plusieurs partenaires, à l'instar de l'Ader méditerranée et Anima investment Network en France. D'autre part, et sur la rive sud, on compte Medafco consulting (Algérie), l'Association des chefs d'entreprises (Conect, Tunisie), et la Fondation Création d'Entreprise (FCE, Maroc), qui seront associées à cette initiative qui se veut un moyen d'impulser une dynamique d'échange entre les deux rives de la Méditerranée et par conséquent, susciter une dynamique de développement global à l'échelle de la région euromaghrébine.

Selon la première mouture du programme, ce ne sont pas moins de 20 projets par pays qui seront sélectionnés, lesquels bénéficieront, selon les initiateurs, du soutien d'experts et autres professionnels à même d'orienter leur démarche et les intégrer dans le marché économique régional. La date limite de dépôt des dossiers de participation à cette sélection, est fixée au 25 août 2013, et le programme prendra fin d'ici à 2015, précise-t-on de même source.

Visant la sécurisation des investissements engagés par les porteurs de projets, le programme en question devra assurer un accompagnement gratuit et personnalisé à travers le réseau de partenaires qui sera créé par les différents pays de la région.

Enfin, indique-t-on, les meilleurs projets seront sélectionnés en fonction de leur innovation, ambition et potentiel de création de nouveaux postes d'emplois. Pour ce faire, une enquête sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprises des diasporas concernées par le projet, sera aussi lancée, afin d'en déterminer l'opportunité.

http://www.lechiffredaffaires.com/index.php?option=com_content&view=article&id=16597:2013-08-20-06-42-07&catid=1:a-la-une&Itemid=5

	<i>Web</i>
	<i>August 12, 2013</i>

Implication de la diaspora : les initiatives se multiplient

Le sujet du rôle de la diaspora dans le développement économique national alimente ces derniers temps l'actualité. En fait, c'est depuis le lancement du projet DiaMed, qui met en œuvre un dispositif d'accompagnement à la création d'entreprise pour les diasporas du Maghreb y compris en Algérie, que la question est mise en valeur. Ce dispositif vise à sécuriser l'investissement des porteurs de projet des diasporas et à les faire bénéficier d'un accompagnement gratuit et personnalisé à travers un réseau de partenaires en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

Notons que la sélection des lauréats est en cours 20 projets par pays seront sélectionnés et bénéficieront d'un accompagnement individuel sur 24 mois. Afin d'ajuster ce dispositif d'accompagnement au plus près des besoins des porteurs de projet et de sensibiliser les acteurs maghrébins qui accompagnent les TPE/PME, deux partenaires du projet DiaMed, l'agence Acim et Anima Investment Network, réalisent une enquête sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprise des diasporas algérienne, marocaine et tunisienne. Tout futur créateur d'entreprise ou porteur de projet d'origine algérienne, marocaine ou tunisienne et résidant en Europe est invité à participer à cette enquête en complétant le questionnaire en ligne. Ce projet ouvre en fait la voix à plusieurs initiatives afin d'attirer la diaspora algérienne et de la faire impliquer dans les projets d'investissement. Un potentiel qui devient non négligeable, surtout en ce moment où le pays a besoins de transfert de technologie. Sur 7 millions de ressortissants algériens établis à l'étranger, 1,5 million disposent d'une formation universitaire. Prônant le rôle constructif de la diaspora algérienne aux USA, pour connaître un développement plus conséquent, la politique du pays d'accompagnement à la création de start-up a besoin d'une plus grande expertise et d'un savoir-faire suffisant, que la diaspora établie aux Etats-Unis d'Amérique peut apporter grâce à l'expérience qu'elle a accumulée dans ce domaine.

Pour la diaspora, le moment est tout à fait indiqué pour « se mettre en avant » et montrer qu'il y a pour l'Algérie d'autres alternatives, « des jeunes compétents et capables de prendre le relais ». Beaucoup d'entre eux sont diplômés des universités les plus renommées au monde. Ils sont ingénieurs, entrepreneurs, scientifiques, intellectuels et ils font les beaux jours de leur pays d'adoption. À titre d'exemple 80% de la diaspora algérienne installée en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) est composée de hauts diplômés, selon le sociologue Hocine Khalfaoui (La diaspora algérienne en Amérique du Nord, 2006). En Europe, et particulièrement en France, la communauté algérienne est beaucoup plus imposante. Fateh Ouazzani, président de Reage (Réseau des Algériens diplômés des grandes écoles et universités françaises), a recensé il y a quelques mois entre 300 000 et 400 000 cadres et entrepreneurs algériens ou d'origine algérienne en France et en Europe.

Source : <http://fr.afrikinfos.com/2013/08/04/implication-de-la-diaspora-les-initiatives-se-multiplient/>

Programme DIAMED : 2,3 millions d'euros pour accompagner les entreprises maghrébines

L'Union européenne, financée par la Commission européenne (direction générale du Développement et Coopération – EUROPAID, (2013/2015) vient de lancer un nouveau dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises, intitulé « DIAMED », destiné aux diasporas du Maghreb à hauteur de 2,3 millions d'euros

L'Union européenne, financée par la Commission européenne (direction générale du Développement et Coopération – EUROPAID, (2013/2015) vient de lancer un nouveau dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises, intitulé « DIAMED », destiné aux diasporas du Maghreb à hauteur de 2,3 millions d'euros

Ce dispositif d'accompagnement pour les jeunes diplômés et nouveaux entrepreneurs algériens, tunisiens et marocains, est coordonné par l'Agence pour la Coopération internationale et le Développement local en Méditerranée (l'ACIM), en partenariat avec l'ADER méditerranée et ANIMA investment Network en France avec MEDAFCO consulting en Algérie et l'association des chefs d'entreprise (CONNECT) en Tunisie, ainsi que la Fondation Création d'Entreprise (FCE) pour le Maroc, et cela pour associer des professionnels d'accompagnement de l'investissement et la création d'entreprise connectées avec des communautés d'entreprises, d'innovation, d'investisseurs d'affaire entre l'Europe et le Maghreb.

Les initiateurs du programme sélectionneront vingt projets par pays. Les inscriptions sont ouvertes en France et la date limite de dépôt de dossier est fixée au 25 août 2013. Ce programme prendra fin d'ici 2015.

Le projet en question met en œuvre un dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises pour les communautés du Maghreb. Il vise à sécuriser l'investissement des porteurs de projet et à les faire bénéficier d'un accompagnement gratuit et personnalisé au travers d'un réseau de partenaires en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Le programme soutiendra donc, les projets d'investissements des créateurs d'entreprise d'origine algérienne, marocaine ou tunisienne. Ces porteurs de projets bénéficieront d'un accompagnement et d'un suivi personnalisé et gratuit à la fois en Europe et dans le pays d'origine tout au long du parcours de création d'entreprise pour « sécuriser leur investissement » sur vingt-quatre mois. En attendant, et afin d'améliorer le dispositif, l'ACIM et ANIMA Investment Network lancent une enquête « sur les attentes et les besoins en matière d'accompagnement à la création d'entreprise des diasporas » concernées par le projet. Les meilleurs projets seront sélectionnés en fonction de leur innovation, ambition et potentiel de création de nouveaux postes d'emploi.

Ils bénéficieront, entre autres, des rencontres d'informations ciblées, d'un suivi assuré par ACIM, des ateliers d'affaires dans chacun des trois pays pour la mise en relation avec les acteurs économiques clés, ainsi que des experts locaux, et enfin l'accompagnement individuel au Maghreb par les partenaires locaux et leurs experts.

Près de cent chefs d'entreprises ont déjà manifesté leur vif intérêt pour le dispositif proposé, et d'autres réunions sont à venir en Belgique, en Suisse et en Allemagne.

Il y a lieu de rappeler que ce sont six partenaires français, algériens, marocains et tunisiens, qui mettent en commun leurs réseaux et leur expérience avec pour objectif l'essor de secteurs d'activités et niches stratégiques au Maghreb. Le projet « DIAMED » s'appuie sur la combinaison des capacités innovantes du Nord et du Sud de la Méditerranée et des opportunités d'investissement au Sud comme

levier économique. Les principaux moteurs du projet sont l'engagement des acteurs institutionnels et économiques locaux, l'implication des diasporas, la valorisation des jeunes diplômés du Maghreb, la promotion de l'esprit d'entreprise et la circulation des compétences.

Selon ses initiateurs, « DIAMED » entend d'ici 2015 contribuer au développement local et renforcer le tissu entrepreneurial des pays du Maghreb au travers d'activités de soutien de projets d'investissements, de transfert de l'innovation, de formation et coaching, et d'accompagnement personnalisé.

Source : <http://www.algerie360.com/international/programme-diamed-23-millions-d'euros-pour-accompagner-les-entreprises-maghrebines/>



AGENCE POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL EN MÉDITERRANÉE

Web

August 3, 2013

ALGÉRIE : L'ACIM, L'ANDI ET L'ANDPME CONCRÉTISENT LEUR PARTENARIAT

Deux groupes, soit 27 personnes, ont été formés à Alger. Ce renforcement des capacités des cadres des deux agences algériennes portait notamment sur la validation homme / projet et le diagnostic de projet.

D'autres modules sont prévus à partir de la rentrée 2013 portant sur l'évaluation économique des projets, la formation de formateurs et la communication.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre des conventions signées en janvier dernier à Alger par ACIM avec l'ANDI et l'ANDPME. Pour rappel ACIM se propose d'apporter une assistance portant sur l'optimisation de l'intervention des deux agences algériennes de développement économique, auprès des porteurs de projets et des investisseurs nationaux ou internationaux.

L'objectif est de faciliter l'évolution de l'organisation et des actions de l'ANDPME et de l'ANDI vers plus d'efficacité dans l'accompagnement, le développement et la mise à niveau des TPE/PME algériennes.

L'ANDI et l'ANDPME ont pour mission d'effectuer l'accueil et le suivi des investisseurs, dont ceux de la diaspora, et d'optimiser la mise en œuvre des politiques et stratégies sectorielles de promotion et de développement des PME

Ce partenariat se place dans le cadre du programme DIAMED qui bénéficie du soutien de la Commission Européenne.

Des actions particulières seront appuyées par le partenaire algérien du projet DIAMED, à savoir Medafco Consulting.

Source : <http://www.entreprendre-mediterranee.com/diamed-algerie-formation-andi-andpm-entreprendre-mediterranee-63.asp?rubrique=Formation%20et%20professionnalisation%20des%20acteurs&pays=Alg%E9rie>



AGENCE POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL EN MÉDITERRANÉE

Web

August 25, 2013

Lancement de l'appel à projets pour la sélection des lauréats du dispositif d'accompagnement à la création d'entreprise pour les diasporas du Maghreb

Acim lance un appel à candidatures pour sélectionner 60 projets qui pourront bénéficier d'un accompagnement gratuit et personnalisé pour la création de leur entreprise en Algérie, Maroc et Tunisie.

Cet accompagnement est strictement réservé aux porteurs de projet d'origine algérienne, marocaine et tunisienne résidant en Europe et souhaitant créer une entreprise dans leur pays d'origine.

Les lauréats bénéficieront d'un accompagnement individuel au Maghreb réalisé par nos partenaires locaux et leurs consultants, comprenant une aide aux démarches administratives, un appui pour l'élaboration du business plan et les demandes de financement, des mises en contact avec les institutions, conseil pour l'implantation et la fiscalité, etc... et un atelier d'affaires pour la mise en relation avec les acteurs économiques clés et des experts locaux.

20 projets par pays seront sélectionnés au total selon les critères suivants :

- l'adéquation entre le profil et l'expérience du porteur de projet (expertise dans le domaine, compétences managériales et entrepreneuriales, ...) et l'objet du projet
- l'adéquation du projet avec le marché visé, et la connaissance de ce marché (concurrence, volume, demande, clientèles, ...)
- l'état d'avancement du projet (une idée n'est pas un projet...)
- l'impact en termes de créations d'emplois sur le territoire ciblé
- la valeur ajoutée pour ce territoire
- le transfert de compétences, de savoir-faire et de technologies
- le caractère innovant du produit ou des services
- la viabilité du montage financier

Les données fournies sont strictement confidentielles et ne seront communiquées qu'aux membres du comité de sélection composés des partenaires du projet DiaMed : ADER Méditerranée, ACIM, Anima Investment Network, Medafco Consulting (Algérie), FCE (Maroc) et la Conect (Tunisie).

Les créateurs d'entreprise et porteurs de projet intéressés doivent compléter le dossier à télécharger ci-dessous et le retourner au plus tard le 25 août 2013 à :veronique.manry@agenceacim.com.

Pour de plus amples informations ou une aide pour compléter le dossier, les candidats peuvent contacter Véronique Manry au +33 491 026 269 du 8 juillet au 7 août 2013.

Les résultats de cette première sélection seront livrés durant la seconde quinzaine de septembre 2013.

Cette sélection concerne en priorité les personnes résidant en France. Un second appel à projets sera lancé fin 2013 pour les candidats résidant en Allemagne, Belgique et Suisse.

Source : <http://www.entreprendre-mediterranee.com/lancement-appel-projet-selection-laureats-diamed-entreprendre-mediterranee-59.asp?rubrique=Diasporas&pays=Alg%E9rie,%20Maroc,%20Tunisie>



AGENCE POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL EN MÉDITERRANÉE

Web

August 24, 2013

DIAMED : SOUTENIR LA CRÉATION D'ACTIVITÉ ET L'EMPLOI AU MAGHREB

L'Union européenne finance un nouveau dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises, DiaMed, pour les diasporas du Maghreb à hauteur de 2,3 ME.

Les principaux partenaires du projet sont l'Ader Méditerranée qui pilotera le projet, l'Agence pour la Coopération internationale et le Développement local en Méditerranée (ACIM) et Anima Investment Network pour la France, Médafco Consulting pour l'Algérie, la Conect (association de chefs d'entreprise) pour la Tunisie ainsi que la Fondation Création d'Entreprise (FCE) pour le Maroc.

Le programme soutiendra "les projets d'investissements des créateurs d'entreprise d'origine marocaine, tunisienne ou algérienne". Ces porteurs de projets bénéficieront d'un accompagnement et d'un suivi personnalisé et gratuit à la fois en Europe et dans le pays d'origine (...) afin de sécuriser leur investissement" sur vingt-quatre mois, expliquent ses initiateurs.

Près de cent chefs d'entreprises ont déjà "manifesté leur vif intérêt pour le dispositif proposé, et d'autres réunions sont à venir en Belgique, en Suisse et en Allemagne", souligne l'Ader Méditerranée. Les porteurs du programme sélectionneront vingt projets par pays. Les inscriptions sont ouvertes en France et la date limite de dépôt de dossier est fixée au 25 août 2013. Ce programme prendra fin d'ici 2015.

«DiaMed» entend d'ici 2015 contribuer au développement local et renforcer le tissu entrepreneurial des pays du Maghreb au travers d'activités de soutien de projets d'investissements, de transfert de l'innovation, de formation et coaching, et d'accompagnement personnalisé.

Ce projet s'articule autour de cinq actions majeures :

Renforcer la professionnalisation des acteurs locaux d'appui à la création d'activité ; 270 personnes formées au sein des structures d'accompagnement à la création d'entreprises et des institutions locales

Encourager et accompagner les diasporas des pays du Maghreb à entreprendre dans leur pays d'origine ; 200 porteurs de projets potentiels sensibilisés en Europe, dont 60 créateurs d'entreprises accompagnés pour implanter leur entreprise au Maghreb

Coacher les jeunes entrepreneurs du Maghreb à améliorer leur visibilité et à développer leur expérience pour structurer un projet à dimension internationale ; 90 créateurs d'entreprises locaux coachés

Renforcer les capacités des entrepreneurs dans les domaines des technologies vertes ; 90 entrepreneurs accompagnés

Former les jeunes diplômés maghrébins de l'enseignement supérieur au management des entreprises innovantes, et leur faire découvrir les TPE PME PMI. 270 diplômés de l'enseignement supérieur sensibilisés et accompagnés

Source : <http://www.ccf franco-arabe.org/NewsDetails.aspx?id=490&language=fr>

	Web
	August 24, 2013

AIDONS à Marseille

Le 29 Août dernier, AIDONS s'est rendu à Marseille afin de rencontrer des acteurs du développement de la zone Euroméditerranée pour renforcer notre projet de soutien à la création d'entreprise en Tunisie.

A deux pas du Vieux Port, nous avons dans un premier temps rencontré M. Noutary, délégué général d'ANIMA Investment Network, une plateforme multi-pays de développement économique de la Méditerranée dont l'objectif est de contribuer à une amélioration continue du climat des affaires ainsi qu'à la croissance de l'investissement dans la région Méditerranée. Nous avons évoqué avec lui les possibilités de financement des projets ainsi que de la possible intégration des porteurs de projets accompagnés par AIDONS dans le réseau d'investisseurs fédéré par ANIMA.

Par la suite, nous nous sommes rendus à l'hôtel de ville de Marseille où nous avons participé à une réunion du groupe Euromed Mobilities qui développe une plateforme interactive présentant les différentes offres de mobilités éducatives et professionnelles sur le pourtour méditerranéen. Cette plateforme sera inaugurée le 27 Septembre prochain à l'occasion de l'événement Youth On The Move. AIDONS figurera sur cette plateforme en tant qu'association proposant un accompagnement ainsi que des formations à la création d'entreprise en Tunisie.

Enfin nous avons profité des quelques minutes disponibles avant que notre train ne nous ramène vers Paris afin de jeter un bref coup d'œil au MUCEM (MUSée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) ainsi qu'à la Villa méditerranée (qui héberge le groupe Euromed Mobilities). Deux bâtiments impressionnants qui semblent renfermer de très intéressantes expositions. AIDONS ne saurait que trop vous recommander d'y faire un tour.

PS : Nous rappelons aux porteurs de projet des Bouches-du-Rhône que les inscriptions au projet d'accompagnement à la création d'entreprise sont toujours ouvertes et qu'il suffit de remplir ce petit formulaire pour être mis en relation avec l'équipe d'AIDONS.

<http://www.aidons.eu/2013/08/29/aidons-à-marseille/>

 Slow Food [®]	Web
	August , 8 2013

Conversazione in Sicilia, sulle tipologie di formaggi

«Non c'è formaggio come il nostro!», ripete per tre volte Elio Vittorini a un gruppo di braccianti che attraversano con lui lo stretto di Messina. Lo dice e lo ridice perché esaltato dal sapore di «aria cruda, pane e formaggio» che sta mangiando per colazione sul ponte del traghetto. I braccianti lo scrutano con sospetto, perché nessun siciliano mangia di mattina, lo prendono per americano. «Ma siete siciliano?», gli chiedono alla fine. «Perché no?», risponde Vittorini.

Cosa vuol dare a intendere lo scrittore siciliano Vittorini in questo episodio tratto da *Conversazione in Sicilia*? Che solo un siciliano poteva commuoversi per un pecorino sbocconcellato di prima mattina con pane fresco? Ecco, rispondere a questo interrogativo può valere a definire una volta per tutte il valore, il potenziale della produzione casearia siciliana: ma rispondere non è affatto semplice. Nell'isola esiste una tradizione casearia antichissima, qualcuno (Cantarelli, Betta) sostiene la più antica d'Europa. Esiste il secondo gregge ovino per numero di capi d'Italia, il primo di capre, esistono infinite utilizzazioni culinarie del cacio... Eppure, questo patrimonio straordinario è di difficile percezione non solo fuori dall'isola, anche nella Sicilia stessa. Non c'è coscienza diffusa del valore culturale oltre che gastronomico di questo patrimonio e la tendenza produttiva è improntata più alla conservazione che alla promozione in chiave "moderna". Dunque solo i siciliani sono convinti che non c'è formaggio come il loro?

Tra i vaccini e gli ovi caprini

I dati del sondaggio realizzato in aprile nell'ambito del progetto Lactimed – dal partner di progetto ASTER – ci dicono in effetti che la conoscenza del patrimonio caseario siculo è assai scarsa fuori dall'isola e debole anche *localmente*. Da cosa nasce questa incongruenza? Dalla difficoltà nella commercializzazione? Dalla comunicazione poco efficace? Dalla frammentazione produttiva? O semplicemente dalla scarsa qualità dei formaggi? Ebbene, questo è l'aspetto su cui occorre preliminarmente fare chiarezza, altrimenti ogni altro discorso diventa astratto. Prendiamo il cacio più rappresentativo dell'isola, per quantità e per numero di caseifici, il pecorino siciliano: l'immagine di cui gode è alterata da un eccesso di variabilità. Al pecorino è toccata un po' la stessa sorte del Marsala, un vino prestigioso, ucciso da una sequenza di tipologie (17), di cui il consumatore non riesce a percepire il valore e la differenza. Il pecorino semiduro o duro può veramente essere un grandissimo formaggio, meno quello con il pepe, anche se assolutamente tradizionale, meno ancora la *tumma* fresca, un cacio sostanzialmente da cucina. Inoltre, l'idea di fare un'unica DOP per tutta l'isola è francamente sbagliata: la Sicilia è un continente e il pecorino del Belice non è uguale a quello dei Peloritani.

Secondo noi occorre creare zone più piccole, limitare la DOP al formaggio più nobile, alleggerire le quantità di sale utilizzate e poi concentrare la promozione soltanto su questa tipologia. Il ragusano, ad esempio, è riuscito a bucare la rete e oggi è il formaggio più conosciuto fuori dai confini insulari. Grazie al lavoro di anni del CORFILAC, ma anche grazie a una leggibilità immediata, facile, del cacio, con la sua mole squadrata, il suo colore, la strozzatura della corda che lo lega nella stagionatura. La qualità di questo cacio è corrispondente alla notorietà? Francamente occorre sottolineare che la tecnica di produzione del Ragusano, anche quella più evoluta, utilizza ancora quantità eccessive di sale e questo in certi casi mortifica la straordinaria qualità del latte dei pascoli iblei. Inutile sognare la rinascita della razza modicana, al di là di certi limiti, ma si può pretendere un metodo produttivo meno invasivo. Caratteristica, questa, che troviamo invece nel caciocavallo palermitano: merito anche della qualità del latte di cinisara, la cui presenza numerica è ancora importante, anche se a rischio; merito

di una storia commerciale più cittadina; merito di giovani che stanno prendendo in mano le redini di molti allevamenti... Il risultato organolettico dato dal palermitano in generale – non stiamo parlando di alcuni picchi di qualità, ma di una media – è più gradevole, meno salato del ragusano.

Per restare nella produzione di latte vaccino, occorre segnalare le notevoli caratteristiche dell'aprovola delle Madonie e di quella dei Nebrodi, un po' mortificate dall'abitudine di vendere fresche le provole e le scamorze e di non credere abbastanza ad un prodotto di media stagionatura. Per tornare invece agli ovi-caprini, di notevolissimo impatto qualitativo anche se quantitativamente piccola la produzione di piacentinu, un pecorino impreziosito dall'aggiunta di zafferano, ma soprattutto gestito con grande avvedutezza nella salatura e nella maturazione. Invece il maiorchino, il pecorino di maggior pezzatura d'Italia, assieme al pecorino di Filiano, non ha ancora raggiunto uno standard medio buono: punte di eccellenza straordinaria si affiancano a volte a formaggi aridi, ircini, poco gradevoli. È una tipologia su cui occorre ancora lavorare. Invece lavastedda, l'unica pasta filata di latte ovino si è ormai posizionata a un livello molto buono: è un formaggio fresco e dunque presenta meno difficoltà produttive, ma i casari hanno saputo donare un imprinting molto specifico a questa caciotta e riescono a gestire bene una domanda che non pare calare. Le poche specialità di caprini esistenti sull'isola stanno migliorando la qualità media, così come alcune tipologie ripescate dai libri di storia, come la tuma persa, hanno ormai una personalità ben definita e un mercato interessante.

La ricotta pecorina: un brand naturale, antico

Ma la valutazione del patrimonio caseario siciliano non può prescindere da un cenno alla produzione più umile, quella delle ricotte di pecora. Salvo casi sporadici, la Sicilia è praticamente l'unico territorio dove quasi tutti gli allevatori-casari fanno ricotta. Incredibilmente la prima regione d'Italia per numero di capi ovini, la Sardegna, non produce ricotta. Perché succede questo fenomeno abbastanza curioso? Perché un latticino fresco, deperibile e poco maneggevole come la ricotta richiede un mercato di prossimità che assorba facilmente ogni giorno la produzione. E la Sicilia garantisce quel mercato: la gastronomia e la pasticceria isolana sono "ricotta-dipendenti". Basti pensare alle cassate, ai cannoli, ai ripieni... non c'è ricetta che non preveda l'utilizzo della ricotta di latte ovino e ovunque trovi consumatori esperti che disquisiscono con conoscenza di causa di densità, di palatabilità, di freschezza. E in effetti le tipologie di ricotta sono molte: a parte quella infornata o quella stagionata, la fresca prevede l'utilizzo del lattice di fico, dell'aceto, del limone, degli aranci o addirittura viene salata con l'acqua di mare... È un universo straordinario per ricchezza e variabilità. E se ci si chiede se possa presentare delle opportunità commerciali anche fuori dall'isola? Noi crediamo di sì: tutti coloro che assaggiano una ricotta ovina tiepida, appena fatta, subiscono una sorta di flash gustativo, di emozione organolettica. E allora perché non giocare su questa unicità e questa grande sapienza? Sarà complicato, sarà difficile coinvolgere i produttori, sarà un mercato che dovrà essere accompagnato e stimolato, ma la ricotta pecorina è siciliana, e questo brand naturale, antico, unico, varrà pure qualche difficoltà!

Piero Sardo, presidente della Fondazione Slow Food per la biodiversità

A Cheese potrete conoscere molti dei Presidi siciliani dedicati ai formaggi. Due gli appuntamenti in programma a Cheese in cui approfondire questi temi: Venerdì 20 settembre vi aspettiamo al Laboratorio del Latte Proteggere e valorizzare i sapori mediterranei, mentre lunedì 23 al Laboratorio del Gusto Nel cuore del Mediterraneo.

LACTIMED è un progetto co-finanziato dall'Unione Europea con lo scopo di promuovere la produzione e la distribuzione di prodotti lattiero caseari tipici del Mediterraneo attraverso l'organizzazione di catene di valore, sostenendo i produttori nei loro progetti di sviluppo e nella creazione di nuovi mercati per i loro prodotti. Da novembre 2012 a maggio 2015, ANIMA, che è il capofila del progetto, e i suoi 11 partner organizzeranno più di 100 attività mirate per i vari attori dei circuiti di valorizzazione dei prodotti lattiero-caseari di Alessandria (Egitto), Beeka (Libano), Bizerte (Tunisia), Sicilia (Italia) e Tessaglia (Grecia). Per info: www.lactimed.eu, info@lactimed.eu

http://www.slowfood.it/slowweb/0a7bbddde39bb13b8ea7f4bdf51cd2ce/conversazione-in-sicilia-sulle-tipologie-di-formaggio?-session=sf_soci:42F94E7213ff92511CTJGEDE5BF0



Slow Food®

Web

August, 8 2013

Conversazione in Sicilia, sulle tipologie di formaggi

«Non c'è formaggio come il nostro!», ripete per tre volte Elio Vittorini a un gruppo di braccianti che attraversano con lui lo stretto di Messina. Lo dice e lo ridice perché esaltato dal sapore di «aria cruda, pane e formaggio» che sta mangiando per colazione sul ponte del traghetti. I braccianti lo scrutano con sospetto, perché nessun siciliano mangia di mattina, lo prendono per americano. «Ma siete siciliano?», gli chiedono alla fine. «Perché no?», risponde Vittorini.

Cosa vuol dare a intendere lo scrittore siciliano Vittorini in questo episodio tratto da *Conversazione in Sicilia*? Che solo un siciliano poteva commuoversi per un pecorino sboconcellato di prima mattina con pane fresco? Ecco, rispondere a questo interrogativo può valere a definire una volta per tutte il valore, il potenziale della produzione casearia siciliana: ma rispondere non è affatto semplice. Nell'isola esiste una tradizione casearia antichissima, qualcuno (Cantarelli, Betta) sostiene la più antica d'Europa. Esiste il secondo gregge ovino per numero di capi d'Italia, il primo di capre, esistono infinite utilizzazioni culinarie del cacio... Eppure, questo patrimonio straordinario è di difficile percezione non solo fuori dall'isola, anche nella Sicilia stessa. Non c'è coscienza diffusa del valore culturale oltre che gastronomico di questo patrimonio e la tendenza produttiva è improntata più alla conservazione che alla promozione in chiave "moderna". Dunque solo i siciliani sono convinti che non c'è formaggio come il loro?

Source : http://www.slowfood.it/sloweb/0a7bbdde39bb13b8ea7f4bdf51cd2ce/conversazione-in-sicilia-sulle-tipologie-di-formaggio?-session=sf_soci:42F9483913d3d3828CYP255A997A

 Slow Food [®]	<i>Web</i>
	<i>August, 8 2013</i>

It's happening at Cheese

Tunisia, Greece, Egypt, Lebanon and Sicily are the protagonists of the conference (Milk Workshop) "***Protecting and enhancing Mediterranean flavors***" during Cheese 2013*. The conference is meant to lead the audience on a journey of discovering the flavors, history and traditions weaved together in the Mediterranean and present the **project Lactimed**, a European project that **involves twelve Mediterranean countries to support and enhance the traditional dairy products of the area**. The participating countries have the opportunity for dialogue and for collaborating to establish a production model that respects tradition but that is at the same time open to innovation and the exchange of knowledge and experience. At the end of the conference one has the opportunity to taste traditional Sicilian cheeses. The conference speakers are **Dimitri Goussios (Greece)**, researcher at Thessaly University; **Jeanne Lapujade (France)**, project coordinator of Anima, a network for the economic development of the Mediterranean; **Selma Tozanli (France)**, researcher at the International Centre for Agriculture in the Mediterranean in Montpellier; **Piero Sardo (Italy)**, President of the Slow Food Foundation for Biodiversity; and **several cheese-makers from Sicily, Tunisia and Greece**.

Source : http://slowfood.com/international/press-releases/77fe84695e5f208e5b0a6aceb1268c92/wd/it-s-happening-at-cheese-2013/q=6ED7E8?-session=query_session:42F949A1143e11125DVXBF16EB45



Web

August, 27 2013

Le conferenze (Laboratori del Latte) a Cheese 2013

*Dal 20 al 23 settembre 2013 a Bra (Piemonte, Italia) si tiene la nona edizione di Cheese, manifestazione internazionale a cadenza biennale, dedicata alle forme del latte che ha dato il via a una rete internazionale di casari e artigiani. Durante i giorni della manifestazione la città di Bra è il luogo ideale non solo per degustare e scoprire nuovi prodotti, ma è anche l'occasione per saperne di più del mondo caseario e di coloro che di pascoli, latte e formaggi hanno fatto una professione. Sono 10 i **Laboratori del Latte** in programma quest'anno nello stand Slow Food dove poter approfondire e dibattere su tematiche inerenti al mondo delle *forme del latte*.*

Ecco alcuni esempi.

Anche quest'anno con *A chi interessa il benessere animale?* si parla del problema della continua crescita dei consumi di carne, soddisfatta dai grandi allevamenti di tipo intensivo. Un appuntamento con esperti, rappresentanti di istituzioni internazionali, allevatori e consumatori per capire come rendere sostenibile questo consumo e quali possibili soluzioni si possono adottare per la tutela del benessere animale.

Venerdì 20 settembre ore 14,00.

Tunisia, Grecia, Egitto, Libano e Sicilia saranno i protagonisti di *Storie, culture e sapori del Mediterraneo*. Un percorso dedicato al bacino Mediterraneo che indaga storia e tradizioni comuni di questi cinque paesi coinvolti nel progetto europeo Lactimed, per la valorizzazione delle tradizioni locali, aperte all'innovazione e allo scambio di saperi ed esperienze. Al termine degustazione di formaggi tradizionali siciliani.

Venerdì 20 settembre ore 16,30.

Ci si può invece confrontare con una realtà che da sempre ha dovuto affrontare notevoli difficoltà, in *La montagna vive, se vivono i grandi formaggi* viene esaminato l'impatto ambientale, economico e sociale dei Presidi delle montagne europee, ancora oggi luogo di grande eccellenza casearia, confrontandosi direttamente con pastori e giovani produttori degli alpeggi e assaggiando alcuni dei nuovi Presidi di Montagna.

Sabato 21 settembre ore 11,00.

Una presentazione del progetto Essedra e un'analisi dei problemi che devono affrontare i pastori dei Balcani in *Verso Est, i tesori nascosti dei Balcani*. **Essedra** è un progetto che ha l'obiettivo di **sostenere i paesi dell'area Balcanica (Albania, Bosnia-Herzegovina, Bulgaria, Croazia, Repubblica di Macedonia, Romania, Serbia) e la Turchia** nel processo di integrazione europea, rafforzando e dando voce alle organizzazioni che operano nei settori dell'agricoltura, dello sviluppo rurale e della qualità alimentare, migliorando la tutela dell'ambiente, **salvaguardando la biodiversità** oltre che il **benessere delle comunità locali**. Uno strumento per identificare e

valorizzare le produzioni agroalimentari tradizionali dei loro territori, ma soprattutto per promuovere politiche europee a favore dei produttori di piccola scala.

Al termine degustazione di formaggi provenienti dagli otto paesi, aderenti al progetto, e lancio di alcuni nuovi Presidi locali.

Domenica 22 Settembre ore 14,00.

Cosa c'entrano le api con i formaggi? Un appuntamento dove si discute delle grandi monoculture di cereali e come siano l'unica risorsa per soddisfare le esigenze alimentari dei grandi allevamenti, principale fonte di latte per la produzione casearia su larga scala. Tema che richiede un'analisi approfondita, se si pensa che monocultura significa spesso l'uso massiccio di fertilizzanti chimici di sintesi, acqua e pesticidi. Un dibattito aperto, che vuole valorizzare la produzione di formaggi artigianali, prodotti con latte di qualità da animali che vivono per buona parte dell'anno su pascoli ricchi di erbe e di fiori, che a loro volta riproducono grazie al lavoro delle api e che consentono alle api di vivere.

Domenica 22 Settembre ore 16,30.

Molti ancora i temi che verranno affrontati a Cheese 2013, come il ruolo dei fermenti per un formaggio di qualità, dei pascoli come risorsa da tutelare o il valore del latte crudo per una produzione di eccellenza. Su <http://cheese.slowfood.it/en/> puoi consultare il programma completo dei Laboratori, a ingresso gratuito fino a esaurimento posti.

<http://www.tio.ch/News/Gastronomia/751642/Le-conferenze--Laboratori-del-Latte--a-Cheese-2013/>

	Web
	August, 28 2013

Créer son entreprise au Maghreb avec le programme européen Diamed

L'Union européenne finance un nouveau dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises, DiaMed, pour les porteurs de projet d'origine algérienne, marocaine et tunisienne résidant en France et souhaitant créer une entreprise dans leur pays d'origine. A hauteur de 2,3 millions d'euros, ce programme vise à soutenir la création d'activité et l'emploi au Maghreb. L'agence ACIM (*Agence pour la coopération internationale et le développement local en Méditerranée*) prolonge jusqu'au 2 septembre le délai d'envoi des dossiers de sélection des projets accompagnés dans le cadre du programme DiaMed

Les principaux partenaires du projet sont l'Ader Méditerranée qui pilotera le projet, l'Agence pour la Coopération internationale et le Développement local en Méditerranée (ACIM) et Anima Investment Network pour la France, Médafoo Consulting pour l'Algérie, la Conect (association de chefs d'entreprise) pour la Tunisie ainsi que la Fondation Création d'Entreprise (FCE) pour le Maroc. Le programme soutiendra "les projets d'investissements des créateurs d'entreprise d'origine marocaine, tunisienne ou algérienne". Ces porteurs de projets bénéficieront d'un accompagnement et d'un suivi personnalisé et gratuit à la fois en Europe et dans le pays d'origine (...) afin de sécuriser leur investissement" sur vingt-quatre mois, expliquent ses initiateurs. Près de cent chefs d'entreprises ont déjà "manifesté leur vif intérêt pour le dispositif proposé, et d'autres réunions sont à venir en Belgique, en Suisse et en Allemagne", souligne l'Ader Méditerranée. Les porteurs du programme sélectionneront vingt projets par pays. Les inscriptions sont ouvertes en France et la date limite de dépôt de dossier est fixée au 25 août 2013. Ce programme prendra fin d'ici 2015.

« DiaMed » entend d'ici 2015 contribuer au développement local et renforcer le tissu entrepreneurial des pays du Maghreb au travers d'activités de soutien de projets d'investissements, de transfert de l'innovation, de formation et coaching, et d'accompagnement personnalisé.

Ce projet s'articule autour de cinq actions majeures :

Renforcer la professionnalisation des acteurs locaux d'appui à la création d'activité ; 270 personnes formées au sein des structures d'accompagnement à la création d'entreprises et des institutions locales

Encourager et accompagner les diasporas des pays du Maghreb à entreprendre dans leur pays d'origine ; 200 porteurs de projets potentiels sensibilisés en Europe, dont 60 créateurs d'entreprises accompagnés pour implanter leur entreprise au Maghreb

Coacher les jeunes entrepreneurs du Maghreb à améliorer leur visibilité et à développer leur expérience pour structurer un projet à dimension internationale ; 90 créateurs d'entreprises locaux coachés

Renforcer les capacités des entrepreneurs dans les domaines des technologies vertes ; 90 entrepreneurs accompagnés

Former les jeunes diplômés maghrébins de l'enseignement supérieur au management des entreprises innovantes, et leur faire découvrir les TPE PME PMI. 270 diplômés de l'enseignement supérieur sensibilisés et accompagnés

Source : <http://www.france-moyenorient.com/Creer-son-entreprise-au-Maghreb-avec-le-programme.html>



Web

August, 3 2013

Investissement MRE au Maroc : L'ACIM lance un nouvel appel à projets

Les appels à projets d'investissement au Maroc à l'adresse de la diaspora marocaine se succèdent. Dernier en date : l'ACIM propose un accompagnement gratuit et professionnel aux MRE qui souhaiteraient créer une entreprise au Maroc. Ils peuvent proposer leurs projets sur le site de l'association jusqu'au 25 août.

Depuis le 8 juillet et jusqu'au 25 août les membres de la diaspora du Maroc, d'Algérie et de Tunisie sont appelés par l'ACIM (Agence pour la Coopération Internationale et le développement local en Méditerranée) à lui présenter un projet détaillé de création d'entreprise intervenant dans leurs pays d'origine. 20 projets - « parmi les plus aboutis », selon Véronique Manry, coordinatrice du programme DiaMed qui sert de cadre à l'appel à projet - seront sélectionnés et aidés.

« L'objectif est de fournir une aide et des conseils gratuitement de la part de professionnels très pointus dans leur domaine », explique la coordinatrice du projet. Au Maroc, les porteurs de projets sélectionnés seront soutenus et suivis par la Fondation Création d'Entreprise de la Banque Populaire. Aucune aide financière ne leur sera offerte. ACIM recherche plutôt des personnes qui ont un profil de manager, des projets en adéquation avec le marché marocain, de nature innovante, susceptibles de créer des emplois et de contribuer au développement local hors de l'axe Casa-Rabat.

105 porteurs de projets identifiés

Le dispositif d'accompagnement DiaMed, financé par la Commission européenne, a été lancé, dans son ensemble, début 2013 par un vaste « processus de sourcing qui nous a permis d'identifier les projets les plus intéressants dans les pays de résidence », explique Véronique Manry. 105 porteurs de projets ont été identifiés, au Maroc, mais seuls 4 ou 5 porteurs de projets ont jusqu'ici postulé à l'appel de l'ACIM.

« Nous sommes confiants, car lors de notre précédent projet, 'Accompagnement à la Création d'Entreprise pour la Diaspora Marocaine' (ACEDIM), au Maroc, nous étions parvenus à rassembler 47 bons projets en 8 mois », assure la coordinatrice. Sur ces 47 projets, 15 sont aujourd'hui concrétisés, et 7 ont été abandonnés ou mis en attente par leur initiateur.

4 projets en cours

Les deux projets d'aide à l'investissement des MRE au Maroc lancé par l'ACIM sont loin d'être les seuls et tous ne rencontrent pas le même succès. L'Organisation Internationale des Migrations (OIM) au Maroc réalise actuellement le projet MEDMA2 pour la mobilisation des compétences des Marocains résidant en Belgique pour le développement du Maroc. 1,2 millions d'euros ont été débloqués par la Belgique dans le cadre MEDMA2 pour accompagner et former les porteurs de projets, mais seulement 15 personnes en bénéficieront car elles ont été seulement une vingtaine à répondre à l'appel à projet de l'OIM.

« Nous avons pensé lancer MEDMA2 en 2008-2009, mais les difficultés politiques de la Belgique nous ont coupé toute possibilité de financement. MEDMA2 a donc été reporté en 2011, au moment de la crise économique », tente d'expliquer Anke Strauss. « Les porteurs de projets existent, je pense, mais

ils manquent de capitaux », ajoute-t-elle. Ce n'est pas plus avec MEDMA2 qu'avec DiaMed qu'ils se verront offrir un financement non bancaire.

236 nouvelles entreprises

En termes de succès de nombre, le projet « Faciliter la Création d'Entreprises au Maroc grâce à la diaspora marocaine installée en Europe » (FACE), financé par l'Union européenne et clôturé publiquement le 15 janvier, avait aidé à la création de 236 entreprises et 844 emplois directs en 4 ans au Maroc.

Le ministère des MRE, même s'il finance rarement, voire jamais, ce type de programme se fait fort de les solliciter. En novembre 2012, il a lancé un « appel à manifestation d'intérêt au profit d'associations pour la mise en place d'un dispositif d'accompagnement en faveur des MRE de France souhaitant investir au Maroc », finalement remporté par l'ACIM. En décembre, il a également lancé un appel à projets d'investissement dans la région sud - Guelmim, Tan Tan, Tata, Assa-Zag et Tarfaya, à l'adresse des MRE.

Source : <http://www.yabiladi.com/articles/details/18800/investissement-maroc-l-acim-lance-nouvel.html>